



Promoting active nonviolence
Building sustainable peace

Groupe Martin Luther King asbl
Association pour la non-violence active, les droits
humains, la paix et la réconciliation
Goma, Nord-Kivu
République Démocratique du Congo.
Tél: +243 847000840, +243 821046114

Rapport activités préparatoires de l'Atelier sur la Guérison des mémoires de Cotonou/Benin

Echanges avec groupes cibles : Institut scolaire Nyabushongo

1. Introduction

Dans le cadre des préparatifs de l'atelier sur la Guérison des mémoires prévu du 15 au 25 juillet 2022 à Cotonou au Bénin, une série des questions a été donnée aux futurs participants en vue de récolter plus d'information auprès de plusieurs groupes cibles de leurs communautés respectives. En dehors des échanges entre membres du Groupe martin Luther King, au mois d'avril 2022, des échanges ont eu lieu à l'**Institut Nyabushongo**, une école secondaire œuvrant dans la commune de Karisimbi, ville de Goma, province du Nord Kivu à l'Est de la République démocratique du Congo.

2. Activité réalisée

Dans une des salles de classe de l'Institut Nyabushongo, trois membres du Groupe Martin Luther King, dont une dame, ont réuni 74 élèves, dont 56 garçons et 18 filles, de deux classes terminales de la section nutrition. Après avoir fait une brève présentation du Groupe Martin Luther King, tout en mettant un accent particulier sur sa vision, sa mission et ses objectifs, nous avons eu à remercier les responsables de l'école de nous avoir offert cette opportunité, ainsi que les élèves, c'est-à-dire nos interlocuteurs. Nous avons, à travers des questions, eu des réponses de la part des élèves, lesquelles réponses étaient parfois renchériées par des expériences vécues.

S'agissant des événements traumatiques dont ils avaient été victimes, les élèves nous ont déclaré qu'ils sont traumatisés depuis leur jeune âge jusqu'au jour des échanges car, selon eux, ils sont nés pendant la guerre et ont grandi dans la même situation jusqu'à ce jour. Parmi les grands événements traumatiques, ils ont cité :

- Les guerres successives et meurtrières ;
- Les éruptions volcaniques ;
- Les kidnappings (enlèvements) ;

- Les viols ;
- La pandémie du corona virus avec ses conséquences ;
- L'insécurité généralisée ;
- Les arrestations arbitraires ;
- Les suicides ;
- Les assassinats ;
- Les meurtres....

Commentaire : Parmi ces événements traumatiques, nous avons mis l'attention sur les viols comme blessures collectives.

Viols généralisés en République Démocratique du Congo :

En province du Katanga

Des prisonniers auraient été violés. En effet, un groupe de 15 prisonniers, considérés comme dangereux et détenus séparément des autres, a maîtrisé son unique gardien et pris d'assaut la prison. Ils ont incité les autres détenus à la violence, incendié plusieurs bâtiments et se sont rapidement emparé de la prison, provoquant la fuite du personnel.

Sur les 56 femmes et filles incarcérées dans cette prison, 37 femmes et une adolescente ont déclaré avoir été agressées sexuellement ou violées. Des informations crédibles ont également fait état du viol de 6 hommes et garçons

En province du Nord Kivu

Au nord Kivu, près de 200 femmes ont été violées lors d'une offensive de rebelles entre le 30 juillet et le 3 août 2010 dans l'Est de la République Démocratique du Congo.

Le 30 juillet, des hommes des FDLR et combattants Maï Maï avaient contrôlé le village Luvungi en province du Nord Kivu. Au total, 179 cas de violences sexuelles ont été signalés et, depuis lors, cette partie de la RDC est déchirée par des groupes armés nationaux et étrangers.

Commentaire :

Depuis plus de deux décennies, le viol est devenu une arme de guerre en RDC. Devant ce drame, certains parlent de la vengeance. D'autres encore pensent au pardon et à la réconciliation.

Notons que, dans quelques cas, certains de nos interlocuteurs nous ont déclaré avoir été victimes. Pour eux, ces événements traumatiques leur ont laissé des blessures, dont certaines sont encore « saignantes » selon leurs propres termes. En passant, ils ont fait allusion à des déceptions amoureuses, à des échecs aux études qui ne manquent pas de laisser des blessures dans le chef des jeunes filles et jeunes garçons.

A la question de savoir quels sont les comportements politiques et sociaux qui peuvent provoquer des blessures, les élèves ont énuméré un certain nombre parmi lesquels nous pouvons citer :

- L'irresponsabilité de certains hommes politiques ;
- L'irresponsabilité de certains parents ;
- Le climat de méfiance entre gouvernants et gouvernés ;
- Le manque de travail chez les jeunes ;
- La délinquance sénile ;
- La délinquance juvénile ;

Devant ce tableau qui semble être sombre pour les jeunes élèves, nous avons eu à poser la question sur les "domaine de silence". A cette question, nos interlocuteurs ont cité notamment :

- L'impunité ;
- La corruption ;
- La mauvaise gouvernance ;
- Le non-respect de la dignité humaine,
- Les violations des droits humains (meurtres, assassinats, viols...)

Dans le souci de chercher à connaître les voies et moyens pour sortir de cette situation, nous avons posé la question : Que faire pour sortir de la situation actuelle ? Les réponses suivantes nous ont été données :

- Sécuriser les citoyens et leurs biens ;
 - Avoir le sens de responsabilité à tous les niveaux ;
 - Combattre les injustices et punir les coupables ;
 - Soigner les blessures et éviter que d'autres se produisent ;
 - Mettre en place un leadership efficace ;
 - Créer des centres d'encadrement des jeunes, surtout par les métiers ;
 - Respecter la dignité humaine ;
 - Mettre en place une bonne gouvernance ;
 - Que l'Etat puisse contrôler tout le territoire national ;
 - Combattre les groupes armés nationaux et étrangers qui endeuillent la population
- ...

Une autre question était celle du rêve de chacun et chacune de nos interlocuteurs. Parmi les nombreuses réponses, les suivantes ont retenu notre attention :

- Prendre le pouvoir par la force et chasser ceux qui font souffrir le peuple (coup d'État) ;
- Neutraliser les groupes armés nationaux et étrangers ;
- Créer de l'emploi.

3. Leçons apprises

- Les filles s'exprimaient plus que les garçons, sauf quand on parlait des viols ;
- Les jeunes étaient inquiets pour leur avenir ;
- Certaines questions étaient presque gênantes pour certains, au risque de croire qu'elles rappelaient des tristes évènements ;
- Les enseignants s'exprimaient moins quand on parlait de violences faites à la femme et à la jeune fille.

4. Difficultés rencontrées

- La salle n'était pas suffisamment éclairée ;
- Certains élèves ne se sont pas exprimés malgré notre insistance.

5. Conclusion et recommandations

D'une manière générale, l'activité s'est bien déroulée à la satisfaction des élèves et de leurs enseignants. Vu l'intérêt que certains jeunes ont trouvé lors des échanges, une dizaine a voulu devenir membres du Groupe Martin Luther King. A l'issue de cette activité, les participant(e)s ont formulé les recommandations suivantes :

- Que le Groupe Martin Luther King puisse atteindre plusieurs écoles de la ville de Goma et de la province du Nord Kivu car de nombreux jeunes sont blessés dans leur intérieur suite aux évènements traumatiques qu'ils ont traversés depuis leur naissance,
- Que des activités de détraumatisation soient très prochainement programmés, et d'une manière spécifique en faveur des jeunes ;
- Etant donné que ces activités sont d'une importance capitale pour le pays et sa population, un appui soulagerait.

Christophe Nyambatsi Mutaka

Directeur du Groupe Martin Luther King.